

En quillard aussi

Fidèle lecteur de Voile Magazine, j'ai lu avec un plaisir particulier votre numéro de novembre; il y avait un article sur le Sprinto. Celui du numéro 143, objet du courrier de Cosette Longuet, s'appelle *Penn Blue*, c'est le nôtre, un quillard de l'année 2000. Comme le dériveur, le quillard porte une grand-voile à corne depuis cette année.

Cette dernière a une surface de 22,50 m², contre 19,30 pour la grand-voile classique. Ces 3,20 m² placés dans le haut de la voile rendent le bateau plus vif, mais pas plus difficile à tenir dans la brise car la corne s'efface dans les risées un peu fortes.

Vous dites, dans votre article, que le quillard est hors jauge, il ne s'agit bien sûr que de la jauge monotype du dériveur. Lors des autres régates, les deux bateaux, équipés de leurs nouvelles grands-voiles, courent en catégorie habitable, en classe L, avec un groupe HN de 17 pour le dériveur et de 18,5 pour le quillard.

JACQUES LE CANN, COURBEVOIE (HAUTS-DE-SEINE)

JACQUES LE CANN



▲ *Penn Blue* est basé au Cercle de la voile de Vaux-sur-Seine.

Merci pour ces précisions sur la nouvelle grand-voile à corne du Sprinto.

Concernant la jauge, vous faites bien de distinguer le Sprinto dériveur, qui est un monotype fédéral (affilié à la Fédération française de voile) depuis 2000, et le quillard. Ce dernier, un

day-boat sportif, peut effectivement régater dans un groupe HN distinct. Et visiblement il ne s'en prive pas, sur la Seine et ailleurs, grâce à des propriétaires passionnés tels que vous. A noter que le quillard est un peu plus cher : 19 768 € contre 17 216 pour le dériveur. ■